

Des entreprises ancrées dans le passé et tournées vers l'avenir !



Sophie Laffargue, Liza Bergara et Benjamin Moutet, lors de l'inauguration de l'expo. © DR A droite, les tissages Moutet se sont considérablement développés. © PP

Trois entreprises artisanales du département rendent hommage à leurs ancêtres à l'occasion d'une exposition à Paris. Pour autant, elles ne perdent pas leur avenir de vue.

1937. Alors qu'ils participent à l'Exposition universelle de Paris, le tisserand Moutet, le maroquinier Laffargue et le fabricant de makhilas Ainciart Bergara voient leur travail récompensé par une médaille.

80 ans plus tard, les descendants de ces artisans des Pyrénées-Atlantiques leur rendent hommage, à travers une exposition inaugurée le 11 septembre à la Maison de la Nouvelle-Aquitaine, à Paris.

« Depuis plusieurs années, nous travaillons ensemble à la défense du label "Entreprise du patrimoine vivant", explique Liza Bergara, dont la famille fabrique des makhilas à Larressore depuis sept générations. Nous avons vu dans cet anniversaire une belle occasion de mettre ce label en avant et de faire connaître nos savoir-

faire». D'autant que cette Exposition universelle de 1937 a constitué un moment important dans la vie des trois entreprises. Les archives montrent ainsi que le roi de Bulgarie commanda à cette occasion un makhila signé Ainciart-Bergara, tandis que son épouse se laissait séduire par une ceinture Laffargue. Les prémices d'une renommée internationale, en somme...

La manifestation a aussi compté dans la vie de la maison Moutet, alors dirigée par le maire d'Orthez, Georges Moutet : « Battu aux élections législatives de 1936, il a pro-

UNE MANIÈRE DE MONTRER QUE LES TRENTENAIRES AUX IDÉES NEUVES ONT TOUTE LEUR PLACE DANS CES ENTREPRISES CENTENAIRES.

fité de son temps libre pour préparer cette Exposition universelle, raconte Benjamin Moutet, représentant de la cinquième génération de Moutet à la tête des tisserands orthéziens. Et à la suite de cet événement, l'entreprise s'est considérablement développée ! »

La part belle aux jeunes

Présentée à Paris jusqu'au 10 novembre – avant d'être montrée à Orthez (du 15 novembre au 17 décembre) puis à Larressore (du 18 décembre au 13 janvier) – l'exposition dévoile de nombreuses photos d'archives de l'événement de 1937, ainsi que des produits contemporains. Elle fait aussi la part belle aux jeunes générations, dont les photos sont accrochées en vis-à-vis des portraits de leurs ancêtres.

Une manière de montrer que les trentenaires aux idées neuves ont

toute leur place dans ces entreprises centenaires. « Nos entreprises prouvent qu'il est possible de conjuguer modernité et savoir-faire ancestral », souligne Sophie Laffargue qui, aux côtés de sa sœur Stéphanie, préside depuis 2014 aux destinées de la fameuse maroquinerie de Saint-Jean-de-Luz.

Depuis trois ans, toutes deux ont donné naissance à plusieurs nouveaux modèles, « en ayant à cœur de conserver l'âme de la maison », précise-t-elle. Benjamin Moutet a de son côté fait appel à des designers, qui ont donné un nouvel élan de créativité aux toiles signées Moutet.

« Chaque génération apporte une innovation et lance la suivante », assure-t-il. Quant à Liza Bergara, elle a eu en 2014 l'idée de sortir le makhila de sa fonction de bâton de marche pour en faire une œuvre d'art, en créant une édition – limitée à dix exemplaires – ornée de métaux précieux. « Si nous n'apportons rien de neuf, nos héritiers n'auront rien à fêter dans 80 ans ! », conclut la jeune Basque dans un sourire.

PASCAL MATEO